



LA PANNE

TEXTE FRIEDRICH DÜRRENMATT
MISE EN SCÈNE JEAN-YVES RUF

1^{er} > 20 MARS 2010

MAR, VEN ET SAM À 20H30, MER ET JEU À 19H30, DIM À 16H, RELÂCHE LUN

TOURNÉE

LA PANNE

28 mai > 20 juin 2010, création Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse)

12 novembre > 19 décembre 2010, Théâtre de Carouge, atelier de Genève (Suisse)

21 décembre 2010 à 20h30, Théâtre du Crochetan (Suisse)

5 > 7 janvier 2011 à 20h Comédie de Béthune, CDN (62)

14 janvier 2011 à 20h30 Le Rive Gauche, scène conventionnée, Saint-Etienne-du-Rouvray (76)

18 janvier 2011 à 20h30 Théâtre de Corbeil-Essonnes (91)

21 > 23 janvier 2011 à 20h30 Le Passage, Neuchatel (Suisse)

26 & 27 janvier 2011 à 20h30 Nuithonie, Villars-sur-Glâne (Suisse)

31 janvier & 1^{er} février 2011 à 20h30 L'Espal, Le Mans (72)

4 février 2011 à 20h30 Théâtre La Coupole, Saint-Louis (68)

1^{er} > 20 mars 2011 Théâtre 71, scène nationale de Malakoff (92)

23 mars > 3 avril 2011 Théâtre national de Strasbourg (67)

19 & 20 avril 2011 à 20h30 Théâtre de Caen (14)

LA PANNE

DISTRIBUTION

Texte

Friedrich Dürrenmatt

Mise en scène

Jean-Yves Ruf

Assistant à la mise en scène

Cédric Dorier

Traduction

Hélène Mauler

René Zahnd

Lumière

Christian Dubet

Son

Jean-Damien Ratel

Scénographie et accessoires

Laure Pichat

Avec

Maurice Auffer : Kummer, ancien avocat, 82 ans

Michel Cassagne : Zorn, ancien procureur, 86 ans

Bruno Dani : Pilet, ancien bourreau, 77 ans

Roland Sassi : L'hôte, ancien juge, 88 ans

Roland Vouilloz : Traps, voyageur de commerce, 45 ans

création le 28 mai 2010 au Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse)

durée : **1h20**

La traduction française est publiée aux Editions Zoé | L'Arche est agent du texte représenté

Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne, Chat Borgne Théâtre (compagnie conventionnée par la DRAC Alsace), Théâtre de Carouge

LA PANNE

L'HISTOIRE

Un homme, Alfredo Traps, voyage pour son travail dans sa voiture neuve. Il vient de monter en grade au sein de son entreprise de textile. A quarante cinq ans, il est dans sa vie sur une pente ascendante, il est heureux, marié, infidèle sans excès.

Le moteur de son nouveau véhicule, une Studebaker, a des ratés, puis s'arrête.

Alfredo Traps marche jusqu'au prochain village, organise la réparation de sa voiture, et cherche un hôtel. La seule auberge est complète, mais on lui indique l'adresse d'un retraité qui a une chambre. Il s'y rend, la chambre est libre et gratuite. Il ne peut refuser l'invitation à manger. Il se retrouve alors dans une soirée étrange, en compagnie de son hôte, ancien juge et trois autres invités, un ancien procureur, un ancien avocat, un ancien bourreau. Octogénaires, ils se réunissent régulièrement et organisent des procès fictifs. On propose à l'invité de jouer le rôle de l'accusé. Il accepte, trouvant ce jeu fort distrayant. Tout se passe à table. Le procès est rythmé par les nombreux plats, viandes, volailles, plateau de fromages, arrosés de bouteilles de Neuchâtel, de Grands Maréchaux, de Pichon-Longueville 1933, de Château Pavie 1921, etc... Alfredo Traps s'amuse beaucoup et profite pleinement de cette soirée inattendue. Les quatre vieux sont insatiables, mangent et boivent tant et plus, mènent les débats sans mollir, traquent les moindres méandres des imprudentes confidences de Traps. L'avocat tente de le prévenir, mais il est trop tard, le procureur a assez d'éléments pour construire son acte d'accusation. Traps, troublé, le cerveau ralenti par les nombreux verres ingurgités, découvre peu à peu son propre parcours sous un angle qu'il n'avait jamais envisagé, ou qu'il s'était toujours refusé à envisager. Le vieux procureur à la retraite est sans pitié, il traque la conscience d'un Traps sans défense jusque dans ses recoins les plus sombres.

LA PANNE

ORIGINE DU PROJET

Un soir, après une répétition, je suis allé boire un verre à une terrasse, oui, cela fait partie de la journée de travail, laisser décanter en buvant un verre.

Mais je tournais en rond, je n'arrivais pas à quitter ma journée, à trouver le sas, je restais l'esprit collé à un mouvement de plateau, de manière répétitive, obsessionnelle. Dans ces cas-là, le seul remède est une lecture qui dépayse, qui éloigne du sujet. J'ai cherché le livre qui allait me sauver de mon cul-de-sac et je suis tombé sur un petit volume, acheté le matin même, sans trop savoir pourquoi, *La Panne* de Dürrenmatt.

Mon intention était de lire un chapitre ou deux, histoire de porter mes rêveries ailleurs, et d'aller trouver un sommeil réparateur pour affronter la journée du lendemain.

J'ai donc commencé à lire ce petit roman, distraitement, puis avec attention, puis avec une intensité qui me gagnait peu à peu, et enfin avec frénésie. La mousse de ma bière avait disparu depuis longtemps quand j'ai tourné la dernière page, il était presque deux heures du matin, le bar fermait, j'étais avec ces goinfres de retraités, aussi vivants et monstrueux que des Pantalons de commedia dell'arte, j'étais avec Alfredo Traps, oscillant comme lui entre un étonnement amusé devant la faconde de ces vieillards, et un début de panique. Une panique profonde, existentielle, celle qui nous met en face de nous-mêmes, nus, sans défense. Malgré la bière bue par petite lampée sans quitter la page des yeux, j'avais la bouche de plus en plus sèche...

Jean-Yves Ruf

LA PANNE

NOTES D'INTENTION

Le récit de Dürrenmatt a déjà fasciné nombre d'artistes et il existe sous différentes formes : un roman, une pièce de théâtre, une pièce radiophonique et une adaptation cinématographique (réalisée par Ettore Scola sous le titre *La plus belle soirée de ma vie*). J'ai pour ma part travaillé à partir de la pièce radiophonique, écrite dans la même période que la nouvelle, et qui a le mérite d'être concise, tendue. J'ai demandé à Hélène Mauler et René Zahnd de la traduire.

J'ai lu ce récit comme une sorte de conte initiatique, qui aurait la même étrange cohérence que certains de nos rêves. À partir d'une simple panne de voiture, Dürrenmatt décrit une autre panne, plus essentielle, celle de l'être devant lui-même. Nous passons nos journées à tenter de nous éviter, à chercher la vitesse, comme Traps avec sa Studebaker. Et puis parfois, au détour d'un chemin de traverse, on rencontre des êtres magnifiques ou monstrueux devant qui l'on tombe le masque.

Les quatre vieux retraités ne font rien d'autre que de fissurer le masque de Traps, et lui permettre ainsi de se voir sans complaisance, avec une acuité, une lucidité qui l'étonne lui-même, et le soulage. Oui, c'est ce qui m'a le plus impressionné, ce soulagement d'être enfin jugé, « reconnu » pour ce qu'on est, enfin dévoilé. Dürrenmatt, l'air de rien, avec une grande finesse, poursuit là un but métaphysique et nous peint les tréfonds de l'âme.

En travaillant j'ai découvert d'autres lectures possibles. Ce texte a été écrit après l'épuration et peut aussi se lire comme une critique acerbe de la justice humaine : quand on possède l'art de la rhétorique, on peut faire avouer n'importe quoi à n'importe qui.

On peut y voir aussi quatre bon bourgeois, unis dans une culture de classe, tuer sauvagement les aspirations d'un jeune homme, fils d'ouvrier, qui aurait l'impudence de vouloir s'élever socialement.

On le voit, ce texte est chatoyant, polysémique, c'est une des raisons de son pouvoir de fascination.

J'ai lu *La panne* d'une traite, et comme englouti dans un espace second, celui du rêve éveillé. Mettre en scène, c'est entre autres tenter de partager une émotion de lecteur. J'aimerais emmener le spectateur aussi loin que je me suis senti descendre en tournant les pages du petit volume de Dürrenmatt, c'est-à-dire aux confins de nos frayeurs secrètes.

Jean-Yves Ruf

LA PANNE

NOTES D'INTENTION

LA SCÉNOGRAPHIE

Dans le texte, le lieu est la table. Ils sont à table. J'ai craint d'être limité en mise en scène si tout se passe assis, et je trouve dommage de ne pas voir les corps. J'ai donc séparé les moments des repas, qui valent comme séquence à part, et les moments de l'interrogatoire. On finit par se lever, par s'extraire de table, s'animer, et s'installer en avant scène, dans un lieu plus épuré, encadré par deux têtes de sanglier, et qui est une sorte de salle d'audience reconstituée.

LA DISTRIBUTION

Dirigeant la Haute école de théâtre de Suisse romande, je vis à Lausanne depuis trois ans. J'ai pu constater qu'il y avait en Suisse d'excellents comédiens inconnus au bataillon du côté français. Je connaissais Roland Sassi pour avoir joué avec lui dans la troupe du TNS, et l'avoir engagé dans deux créations (*Comme il vous plaira*, *Silures*), j'ai découvert les autres en les voyant jouer à Genève ou Lausanne. Roland Sassi, Maurice Auffer et Michel Cassagne sont trois magnifiques comédiens, trois « derniers géants », comme les surnomme la presse suisse, trois faux retraités, comme les vieillards de *la Panne*, qui se sont conservés en ne cessant jamais de jouer rôle après rôle. Bruno Dani est une figure du théâtre de Vidy, régisseur plateau de son état, et qui déjà du temps de Beno Besson se prêtait à de petits rôles. Enfin, Roland Vouilloz, originaire des montagnes du Valais, est en Suisse un des plus doués de sa génération, comédien sensible et puissant.

Jean-Yves Ruf

LA PANNE

BIOGRAPHIES

FRIEDRICH DÜRRENMATT

Friedrich Dürrenmatt naît le 5 janvier 1921 à Konolfingen dans l'Emmental (Berne) d'un père pasteur. Il passe toute sa jeunesse à Berne où il étudie la littérature allemande et la philosophie. En 1946, il interrompt ses études, épouse l'actrice Lotti Geissler et décide de se consacrer à l'écriture. Ses trois enfants viennent au monde à Bâle et à Gléresse, au bord du lac de Biemme ; c'est également là qu'il obtient ses premiers succès en tant qu'auteur dramatique. En 1952, il s'installe à Neuchâtel, dans sa maison du Pertuis-du-Sault, où il restera jusqu'à la fin de sa vie. C'est ici, dans le calme, que Dürrenmatt réalisera son œuvre monumentale. Cette vie retirée ne l'empêche pas d'entreprendre de nombreux voyages, en Suisse et à l'étranger, le plus souvent en relation avec les mises en scène de ses pièces de théâtre. Après la mort de sa première femme, Dürrenmatt épouse en 1984 l'actrice et réalisatrice de films Charlotte Kerr. Il meurt d'une crise cardiaque le 14 décembre 1990, quelques jours avant son 70e anniversaire.

Friedrich Dürrenmatt était connu pour sa sociabilité et sa joie de vivre ; fin connaisseur et grand amateur des vins de Bordeaux, il possédait une cave imposante. De plus, il était un conteur aussi divertissant que fascinant, inventant sans cesse de nouvelles variantes aux histoires qu'il racontait. Entouré de ses nombreux amis – dont beaucoup faisaient partie du monde du spectacle – il a discrètement apporté un soutien financier à bon nombre de ses collègues écrivains. Les sciences, en particulier l'astronomie, l'ont toujours fasciné, au point de passer des nuits entières à observer les étoiles avec son télescope. C'est en véritable professionnel et faisant preuve d'une autodiscipline de fer que l'artiste a mené sa tâche d'écrivain et qu'il a construit son œuvre, luttant contre le diabète qui, sa vie durant, l'a accompagné tel un memento mori.

Depuis *La visite de la vieille dame*, Friedrich Dürrenmatt devient un écrivain mondialement connu. Ses œuvres ont été traduites en plus de quarante langues et ont remporté plusieurs prix, notamment le Prix Georg Büchner, le Grand Prix de la fondation Suisse de Schiller et le Prix Autrichien de Littérature Européenne. Dürrenmatt prenait volontiers part aux discussions politiques, et soutenait en général une position décidée et réfléchie. Le modèle fédéral de l'Etat suisse, le sort des Juifs en passant par la coexistence des Israéliens et des Palestiniens et la dynamique interne de la Guerre froide, tous ces thèmes l'ont passionné sa vie durant.

LA PANNE

BIOGRAPHIES

JEAN-YVES RUF

Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf intègre l'École nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993-1996) puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène (2000), lui permettant notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie et avec Claude Régy.

Il est à la fois comédien, metteur en scène et pédagogue. Parmi ses récentes mises en scène, on peut noter *Bab et Sane* de René Zahnd, créé le 3 juin 2009 au Théâtre Vidy-Lausanne, *Mesure pour mesure* de Shakespeare créé en novembre 2008 à la MC93 (Théâtre Vidy-Lausanne, février 2009), *Passion selon Jean* (présenté au Théâtre 71 de Malakoff en mars et avril 2010), *Così fan tutte* (créé à l'Opéra de Rennes en novembre 2007), *L'apprentie, le cuistot, les odeurs et le piano* (créé au Granit Belfort en janvier 2007), *Silures* (créé à la Manufacture de Nancy en janvier 2006), *Un plus Un* (créé au Théâtre Vidy-Lausanne en 2004), *Comme il vous plaira* de William Shakespeare (MC 93, 2002), *Chaux Vive* (créé au TNS en 2000), *Erwan et les Oiseaux* (spectacle jeune public) recréé en 2010 et présenté au Théâtre 71 de Malakoff du 9 au 11 février 2011.

Il a joué dans *La cerisaie* d'Anton Tchekhov mis en scène par Jean-Claude Berruti, dans *Platonov* du même Anton Tchekhov et *Catégorie 3.1* de Lars Norén mis en scène par Jean-Louis Martinelli.

En 1996 Jean-Yves Ruf crée la compagnie Chat Borgne Théâtre, aujourd'hui conventionnée par la DRAC Alsace. La compagnie explore deux voies de travail avec des «écritures de plateau» où la partition sonore est prédominante mais aussi avec des textes classiques et contemporains.

Depuis janvier 2007, il dirige la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande.

MAURICE AUFAIR, Kummer

Maurice Aufair a étudié l'art dramatique au conservatoire de Genève. Il a ensuite partagé sa vie artistique entre le théâtre et le cinéma. Durant deux saisons, il a dirigé le théâtre de Carouge, où il a régulièrement tenu des rôles depuis 1959.

Au théâtre, il a notamment joué sous la direction de Jean Vilar, Roger Blin, Jean-Paul Roussillon, Marcel Bluwal, Benno Besson et Georges Lavelli.

LA PANNE

BIOGRAPHIES

MICHEL CASSAGNE, Zorn

Michel Casagne a participé à de nombreuses aventures théâtrales, au Grenier de Toulouse avec Maurice Sarrazin et Simone Turck, au Théâtre de Carouge avec François Simon et Philippe Mentha, au théâtre Kleber-Mleau avec Philippe Mentha ainsi qu'au Théâtre de Vidy – Charles Apotheloz avec René Gonzalez.

Il a joué entre autres sous la direction de Marcel Bluwal, Maurice Sarrazin, Manfred Karge, Matthias Langhoff, Christian Schiaretti.

BRUNO DANI, Pilet

Originaire du Valais, Bruno Dani est technicien au théâtre de Vidy depuis 1989. Compagnon de route de Beno Besson, il a été machiniste et comédien sur de nombreuses créations de ce dernier, notamment *Mille francs de récompense*, *Cœur ardent*, *Qui sait tout et gros bêta*, *Le cercle de craie caucasien*, *Tartuffe*,

ROLAND SASSI, L'hôte

Comédien en Suisse et en France, Roland Sassi a également été producteur, auteur et metteur en onde pour la radio suisse romande. Ces dernières années, il a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène dont Jean-Louis Martinelli, Jean-Yves Ruf (*Comme il vous plaira* de Shakespeare, *Silures*, création collective), Irène Bonnaud (*Music hall 56* de John Osborne) et Benno Besson.

ROLAND VOUILLOZ, Traps

Originaire du Valais, Roland Vouilloz a étudié l'art dramatique au conservatoire de Genève. Au théâtre, il a notamment joué sous la direction de Philippe Sireuil, Benno Besson, Denis Maillefer, François Rochaix, Martine Paschoud, Bernard Meister, Gian Manuel Rau, Christophe Perton, Jacques Vincey, Philippe Mentha, Roberto Salomon, Denis Maillefer, Gianni Schneider, Martine Charlet, Daniel Wolf, Dominique Noble, Nicolas Rossier, Anne Vouilloz et Joseph Emmanuel Voeffray, Catherine Sumi et Jacques de Torrente... Au cinéma sous la direction de Douglas Beer, Anne Marie Mieville, Jean Blaise Junod, Francis Reusser, Silvio Soldini, Bruno Deville, Greg Zglinski, Léo Maillard.

THÉÂTRE 71 > SAISON 10.11

Théâtre & marionnettes | **LA TRAGÉDIE DES ANGES** 28 sept > 8 octobre
Texte et mise en scène : **Brice Berthoud** et **Camille Trouvé** | Cie **Les Anges au Plafond**

Théâtre | **OTRO (OR) WEKNOWITSALLORNOTHING** 20 > 21 octobre
Direction et dramaturgie **Cristina Moura**, **Enrique Diaz** | Concept **Enrique Diaz**

Théâtre - Création | **ENFANTS DU SIÈCLE, UN DIPTYQUE** 4 > 27 novembre
Textes **Alfred de Musset** | Mise en scène **Benoît Lambert** | **Le Théâtre de la Tentative**

Marionnettes et théâtre d'objets pour adultes | **Festival MAR.T.O**
19 novembre > 18 décembre | 11^e édition

MAR.T.O. à Malakoff LA GRANDE GUERRE 30 novembre > 4 décembre | Cie **Hotel Modern**

Théâtre & cinéma 7 ans + | **ALI BABA ET LES 40 VOLEURS** 15 décembre
Scénario **Samuel Hercule** et **Métilde Weyergans** | Réalisateur **Samuel Hercule**

Théâtre & danse | **STRIPTEASE** 11 > 14 janvier
Texte et mise en scène **Cédric Orain**

Théâtre - Création | **LA DUCHESSE DE MALFI** 19 janvier > 5 février
Texte **John Webster** | Mise en scène et scénographie **Anne-Laure Liégeois**

Théâtre 8 ans + | **ERWAN ET LES OISEAUX** 9 > 11 février
Texte **Chat Borgne Théâtre** | Librement inspiré des **Oiseaux** de **Tarjei Vesaas** | Mise en scène **Jean-Yves Ruf**

Théâtre | **LA PANNE** 1^{er} > 20 mars
Texte **Friedrich Dürrenmatt** | Mise en scène **Jean-Yves Ruf**

Musique | **PACO IBANEZ** dans le cadre du festival **Chorus des Hauts-de-Seine** 22 mars

Théâtre & musique 7 ans + | Création | **LE PETIT CLAUS ET LE GRAND CLAUS**
29 mars > 1^{er} avril
Texte d'après **Hans Christian Andersen** | Mise en scène et adaptation **Guillaume Vincent**

Théâtre & musique | **LE BONHEUR DES UNS** 5 > 6 avril
Mise en scène **Philippe Delaigue** | D'après les textes de **Working** de **Studs Terkel**

Danse | **LA EDAD DE ORO** 9 avril
Israël Galvan

Théâtre 12 ans + | **LETTRES DE L'INTÉRIEUR** 27 > 28 avril
Texte **John Mardsen** | Mise en scène **Pauline Bureau**

Théâtre et musique - Création | **UNE VIE DE RÊVE(S)** 12 > 13 mai
Texte d'après **Ma vie** de **Carl Gustav Jung** | Adaptation et mise en scène **Bruno Boulzaguet**

Marionnettes 4 ans + | **BYNOCHIO DE MERGERAC** 18 > 20 mai
Cie **Bouffou théâtre** | Texte et mise en scène **Serge Boulrier**